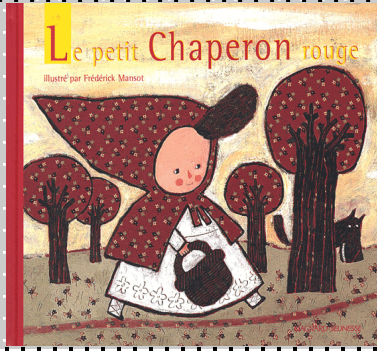


# Le Petit Chaperon Rouge

Quand t'es maicresse

Les Frères Grimm



1 Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien, surtout sa grand-mère. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela « Chaperon rouge ».

5 Un jour, sa mère lui dit :

“ Viens voir, Chaperon rouge : voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin. Porte-les à ta grand- mère ; elle est malade et faible ; elle s'en délectera ; fais vite, avant qu'il ne fasse trop chaud. Et quand tu seras en chemin, sois bien sage et ne t'écarte pas de ta route, sinon tu casserais la bouteille et ta grand- mère n'aurait plus rien. Et quand tu arriveras chez elle, n'oublie pas de dire « Bonjour » et ne va pas fureter dans tous les coins.

- Je ferai tout comme il faut, dit le Petit Chaperon rouge à sa mère. “

15 La fillette lui dit au revoir. La grand-mère habitait loin, au milieu de la forêt, à une demi-heure du village. Lorsque le Petit Chaperon rouge arriva dans le bois, il rencontra le Loup. Mais il ne savait pas que c'était une vilaine bête et ne le craignait point.

“ Bonjour, Chaperon rouge, dit le Loup.

- 20 - Bonjour, Loup, dit le Chaperon rouge.
- Où donc vas-tu si tôt, Chaperon rouge ?
- Chez ma grand-mère.
- Que portes-tu dans ton panier ?
- Du gâteau et du vin. Hier nous avons fait de la pâtisserie, et ça fera du bien à ma grand-mère. Ça la fortifiera.
- 25 - Où habite donc ta grand-mère, Chaperon rouge ?
- Oh ! à un bon quart d'heure d'ici, dans la forêt. Sa maison se trouve sous les trois gros chênes. En dessous, il y a une haie de noisetiers, tu sais bien ? “ dit le petit Chaperon rouge.

30 Le Loup se dit : « Voilà un mets bien jeune et bien tendre, un vrai régal ! Il sera encore bien meilleur que la vieille. Il faut que je m'y prenne adroitement pour les attraper toutes les eux ! »

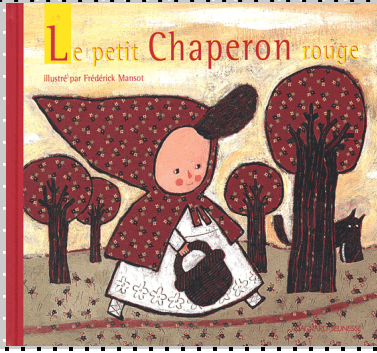
Il l'accompagna un bout de chemin et dit :

35 “ Chaperon rouge, vois ces belles fleurs autour de nous. Pourquoi ne les regardes-tu pas ? J'ai l'impression que tu n'écoutes même pas comme les oiseaux chantent joliment. Tu marches comme si tu allais à l'école, alors que tout est si beau, ici, dans la forêt ! “

# Le Petit Chaperon Rouge

Quand t'es maicresse

Les Frères Grimm



1 Le Petit Chaperon rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit  
comment les rayons du soleil dansaient de-ci, de-là à travers les  
arbres, et combien tout était plein de fleurs, elle pensa : « Si  
j'apportais à ma grand-mère un beau bouquet de fleurs, ça lui  
5 ferait bien plaisir. Il est encore si tôt que j'arriverai bien à  
l'heure. »

Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des  
fleurs. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait :  
« Plus loin, j'en vois une plus belle » ; et elle y allait et s'enfonçait  
10 toujours plus profondément dans la forêt. Le Loup, lui, courait  
tout droit vers la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte.

“ Qui est là ?

- C'est le Petit Chaperon rouge qui t'apporte du gâteau et du vin.

- Tire la chevillette, dit la grand-mère. Je suis trop faible et ne  
15 peux me lever. “

Le Loup tire la chevillette, la porte s'ouvre et sans dire un  
mot, il s'approche du lit de la grand-mère et l'avale. Il enfile ses  
habits, met sa coiffe, se couche dans son lit et tire les rideaux.

Pendant ce temps, le petit Chaperon Rouge avait fait

20 la chasse aux fleurs. Lorsque la fillette en eut tant qu'elle  
pouvait à peine les porter, elle se souvint soudain de sa grand-  
mère et reprit la route pour se rendre auprès d'elle. Elle fut  
très étonnée de voir la porte ouverte. Et lorsqu'elle entra dans  
la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit : « Mon dieu,  
25 comme je suis craintive aujourd'hui. Et, cependant, d'habitude,  
je suis si contente d'être auprès de ma grand-mère ! »

Elle s'écria :

“ Bonjour ! Mais nulle réponse. Elle s'approcha du lit et tira les  
rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très bas  
30 sur son visage. Elle avait l'air bizarre.

- Oh, grand-mère, comme tu as de grandes oreilles.

- C'est pour mieux t'entendre...

- Oh ! grand-mère, comme tu as de grands yeux !

- C'est pour mieux te voir !

35 - Oh ! grand-mère, comme tu as de grandes mains !

- C'est pour mieux t'étreindre...

- Mais, grand-mère, comme tu as une horrible et grande  
bouche !

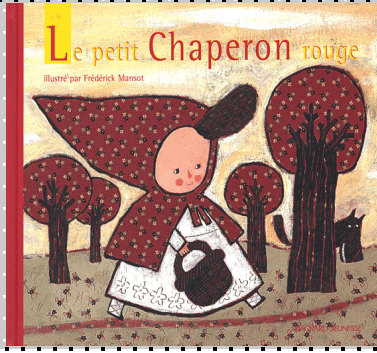
- C'est pour mieux te manger ! “

40 À peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit  
et avala le pauvre Petit Chaperon rouge.

# Le Petit Chaperon Rouge

Quand t'es maïcresse

Les Frères Grimm



1 Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment.

Un chasseur passait justement devant la maison. Il se dit :  
« Comme cette vieille femme ronfle ! Il faut que je voie si elle a  
5 besoin de quelque chose. »

Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un Loup qui y est couché.

“ Ah ! c'est toi, bandit ! dit-il. Voilà bien longtemps que je te cherche...”

10 Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère et qu'il serait peut-être encore possible de la sauver. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. À peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le  
15 Chaperon rouge. Quelques coups encore et la voilà qui sort du Loup et dit :

“ Ah ! comme j'ai eu peur ! Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup ! Et voilà que la grand-mère sort à son tour, pouvant à peine respirer.

20 Le Petit Chaperon rouge se hâte de chercher de grosses pierres. Ils en remplissent le ventre du Loup. Lorsque celui-ci se réveilla, il voulut s'enfuir. Mais les pierres étaient si lourdes qu'il s'écrasa par terre et mourut. Ils étaient bien contents tous les trois : le chasseur dépouilla le Loup et l'emporta chez lui.

25 La grand-mère mangea le gâteau et but le vin que le Petit Chaperon rouge avait apportés. Elle s'en trouva toute ragaillardie.

Le Petit Chaperon rouge cependant pensait : « Je ne quitterai plus jamais mon chemin pour aller me promener dans la forêt, quand ma maman me l'aura interdit. »

